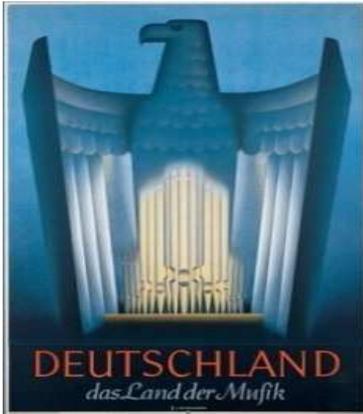


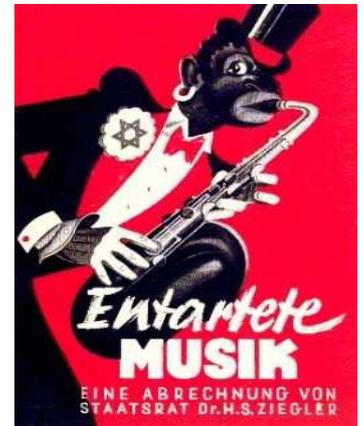
Arts, états et pouvoirs



Nous voyons dans cette affiche l'..... Allemand dont les plumes forment les tuyaux d'un L'orgue rappelle tout de suite J.S Bach, reconnu comme le père de la musique allemande par les Nationalistes. Cette affiche veut montrer que l'Allemagne domine le monde musical.

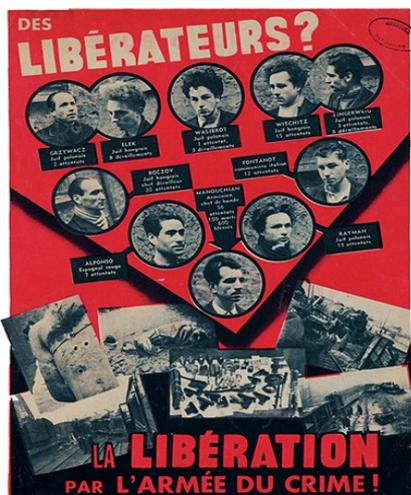
Affiche touristique de **Lothar Heineman** :
L'Allemagne, le pays de la musique (1938)

En 1937, Hitler inaugure une exposition consacrée à l' « **art dégénéré** ». Les œuvres exposées étaient rejetées par le régime nazi pour leur modernité (sculptures ou peintures représentant par exemple des visages ou des corps déformés) mais aussi et surtout parce leurs auteurs étaient **juifs, opposants au régime ou encore considérés comme fous**. La musique a également été touchée par le régime nazi qui a cherché à rejeter la **dissonance** en musique, symbole de **dégénérescence** (car contraire à une certaine forme de « pureté » symbolisée par la consonance).



Hans Severus **Ziegler**, affiche de
l'exposition *Musique dégénérée*
(1938)

Analyse de l'affiche:



Cette affiche et le poème seront étudiés plus avant en français.

Histoire de l'affiche rouge

1944, une gigantesque affiche rouge, tirée par la propagande allemande à 150000 exemplaires, est placardée sur les murs des grandes villes de France; elle est aussi reproduite sur des tracts distribués dans les rues. Cette affiche, vite appelée "L'Affiche rouge" **présente les portraits de 10 résistants parmi les 23 membres du "groupe Manouchian" qui vont être fusillés au Mont-Valérien le 21 février 1944**. Les Allemands et le régime de Vichy ont voulu transformer le procès de ces résistants en propagande antisémite et xénophobe contre la résistance.

"Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand..., en soldat régulier de l'armée française de libération": tels sont quelques mots de la dernière lettre que Missak Manouchian adresse à sa femme, Mélinée, avant d'être exécuté, au Mont Valérien, le 21 février 1944. Cette lettre inspirera le poème d'Aragon : "*Strophes pour se souvenir*" qui sera lui-même immortalisé par Léo Ferré dans une chanson "*L'affiche rouge*" (mise en musique du texte d'Aragon).